

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Ce monument funéraire, érigé en 1965 et 1966 d'après les plans de Jean-Claude Leclerc et de Roger Villemure, architectes, se compose d'une chapelle funéraire et d'un mausolée qui accueille les dépouilles des évêques de Trois-Rivières. Construit en béton, ce témoin significatif de l'architecture religieuse des années 1960 est l'un des rares mausolées québécois à avoir été élevé au XX^e siècle et à être dédié à des religieux.

Le mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières a été classé monument historique le 17 septembre 2009 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le mausolée a également été cité monument historique le 17 septembre 2007 par la Ville de Trois-Rivières.



ADRESSE

Le mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières est situé dans le cimetière Saint-Michel, près du boulevard des Forges, à Trois-Rivières.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie

225, Grande Allée Est, 4^e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Martin Dubois, 2006 (1, 3, 4, 5 et 6), Sylvain Lizotte, 2006 (2)

Révision : Hélène Dumais
Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2010

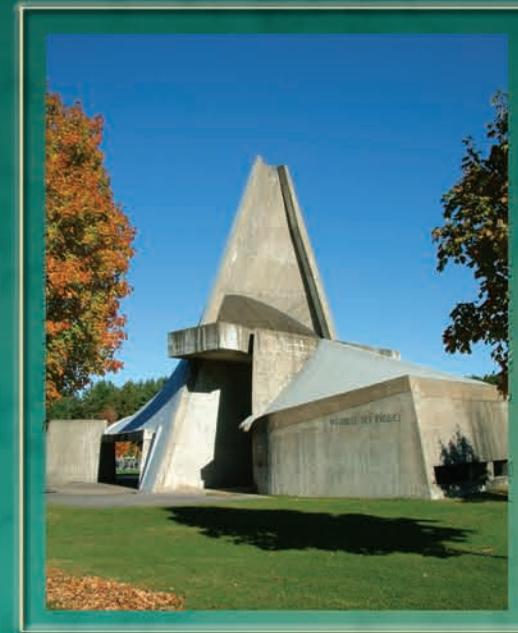
Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



MAUSOLÉE DES ÉVÊQUES- DE-TROIS-RIVIÈRES

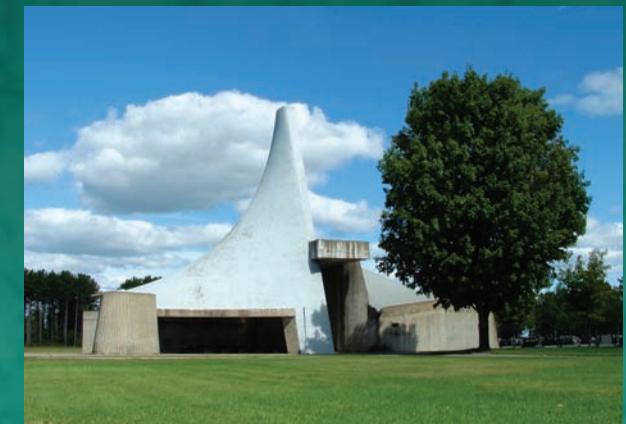
Mauricie



Design : Vallières Communication

UN TOMBEAU PRESTIGIEUX POUR LES ÉVÊQUES

En 1964 est entreprise une vaste campagne de restauration de la cathédrale de Trois-Rivières. Les travaux prévoient notamment l'aménagement de deux salles communautaires au sous-sol. Une crypte où reposent alors près de 50 dépouilles, dont celles des quatre premiers évêques du diocèse, occupe l'emplacement choisi pour ces salles. M^{gr} Georges-Léon Pelletier (1904-1987), sixième évêque du diocèse, décide de faire ériger un mausolée pour recevoir les corps devant être déplacés.



Le cimetière Saint-Michel constitue le site idéal pour accueillir le mausolée. En effet, de nouvelles sections sont ouvertes en 1962. Benoît J. Bégin, urbaniste, et Georges Daudelin, architecte paysagiste, tous deux chargés de l'aménagement, prévoient la construction d'une chapelle et d'un monument funéraire au centre du lieu de sépulture, dans l'axe principal reliant l'entrée et une croix. C'est donc à cet endroit que sera élevé le mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières.

Québec



UNE ARCHITECTURE SYMBOLIQUE ET MODERNE

L'administration de l'évêché commande dès 1964 des esquisses du mausolée à deux architectes de Trois-Rivières, Jean-Claude Leclerc et Roger Villemure. Leclerc prend rapidement en charge le dossier, assisté par Victor Pinheiro, designer. La firme d'ingénieurs Labrecque, Vézina et associés participe également à l'élaboration du monument. Le chantier débute en septembre 1965, sous la supervision de l'entrepreneur général Henri Saint-Amant. Les travaux sont suspendus durant l'hiver, puis reprennent en mars 1966 avec la réalisation par la compagnie Canada Gunité des voiles de béton giclé formant le toit. M^{gr} Pelletier inaugure le mausolée en 1967.



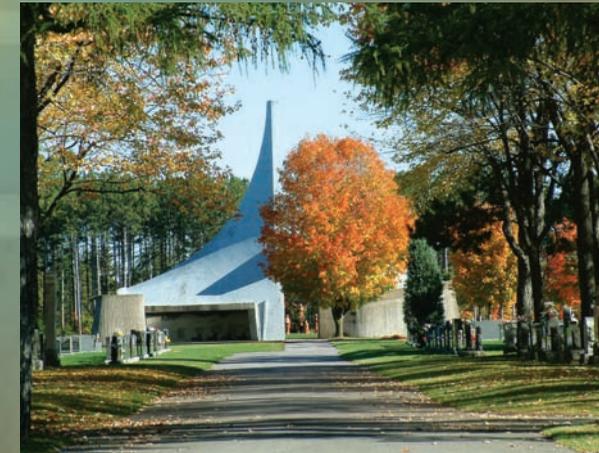
Le bâtiment est formé de deux parties distinctes. La première abrite une chapelle funéraire de 60 places, utilisée notamment lors de la célébration de la messe pour les morts, le 1^{er} novembre de chaque année. S'élevant vers le ciel, ouverte sur l'extérieur et éclairée par une verrière placée en hauteur, la structure conique évoque l'ascension de l'âme des défunts. La seconde partie, qui sert de mausolée, forme un volume plus bas et fermé, simplement percé de soupiraux qui laissent le lieu dans la pénombre. Ces éléments rappellent la mise en terre des dépouilles. L'organisation du bâtiment présente donc divers symboles catholiques liés à la mort.

Le mausolée constitue l'une des œuvres les plus expressives de l'association des architectes Jean-Claude Leclerc et Roger Villemure. Les formes parfois massives, parfois légères, et agencées librement, l'utilisation du béton sur lequel sont laissées les traces de décoffrage, de même que les jeux d'ombre et de lumière, caractérisent le bâtiment. Ce dernier, inspiré notamment des œuvres tardives de Le Corbusier (1887-1965), architecte et urbaniste, rappelle les idées et des expérimentations qui marquent l'architecture des années 1960.

UN MONUMENT COMMÉMORATIF PEU COMMUN

Les dépouilles des quatre premiers évêques du diocèse de Trois-Rivières, soit M^{gr} Thomas Cooke (1792-1870), M^{gr} Louis-François Richer dit Lafleche (1818-1898), M^{gr} François-Xavier Cloutier (1848-1934) et M^{gr} Alfred-Odilon Comtois (1876-1945), sont placées dans le mausolée en 1966. À son décès, M^{gr} Georges-Léon Pelletier est inhumé à leur côté. Cinq emplacements demeurent inoccupés.

Les 45 autres corps exhumés de la crypte de la cathédrale sont enterrés à proximité du mausolée. Ces sépultures sont celles d'évêques auxiliaires, de prêtres et de personnages importants de l'histoire de Trois-Rivières. Louis-Charles Boucher de Niverville (1825-1869), qui a exercé les fonctions d'avocat, de maire et de député de Trois-Rivières, ainsi que le juge Dominique Mondelet (1799-1863) y reposent notamment. À côté de ces 45 sépultures se sont ajoutées, depuis 1966, celles de 22 autres prêtres.



Au Québec, les mausolées présentent généralement des dimensions modestes et ils sont occupés par les membres d'une seule famille. Peu de structures semblables sont réservées à des évêques et, parmi celles-ci, le mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières est le seul à avoir été érigé à l'extérieur et non dans une cathédrale.

Le bâtiment, situé au centre du terrain, est mis en valeur par des aménagements paysagers de qualité et des perspectives visuelles créées par les allées et les alignements d'arbres. L'espace vide laissé entre les parties du mausolée dégage l'axe principal qui relie le monument funéraire à l'entrée du cimetière et au calvaire ayant remplacé la croix d'origine, autres éléments marquants du site. Cette disposition contribue à faire du mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières le véritable cœur du cimetière Saint-Michel.

